

Proposition avec l'enfance
dedans - dehors
A partir de 6 mois
Lieux équipés, non-équipés, plein-air

Gros

Gros
CâLiNs

Gros
CâLiNs

Gros
CâLiNs

courte pièce à jouer
@danse @design @rituel flow

Stéphanie Marin
scénographie

Note d'intention

L'expérience du corps de l'enfant, dans sa matérialité, est le point de départ de son arrivée au monde. Celle de son poids et de sa conquête progressive, de la chute et de son redressement modulé dans la marche lui font suite. L'expérience de son épaisseur a lieu dans les contacts que les autres et l'espace lui procurent. Notre corps porte son potentiel de développement dans l'altérité, corps-sensible, corps-volume et non pas corps-écran.

Penser l'écologie depuis le corps, ses gestes, son flux, comme un jeu, nous permet de donner une perspective à notre situation de vulnérabilité dans le monde et d'en faire un enjeu pour le développement de la pièce **Gros-câlins** avec les bébés et enfants.

Issue de l'atelier Monument, un module du Master de l'EUR CAPS (Créative Approches of Public Space), apparaît à travers une réflexion autour des lieux qui font mémoire dans nos villes, cette proposition de condensation d'attention, autrement dit des monuments, d'une nature qui s'ajouterait au maillage des monuments existants. Elle participerait à l'expérience de nouvelles situations sensibles, mobiles, d'hétérotopies. Elle nous permettrait de nous acheminer vers de nouveaux passés en proposant une installation à jouer, non plus strictement un spectacle mais bien une agora du sensible. Je fais l'hypothèse d'un élargissement de nos potentialités de considérations à d'autres échelles, d'autres rapports, d'autres respects, à la diversité des vivant.es, humain.es et non-humain.es.

Monumous : monuments-mous

Des objets rebonds à la crèche, au parc du quartier, dans les prés, accessibles en autonomie et accompagnés de performances invitantes, des nuages de sol, des flottements mobiles...

En proposant des points de rencontres entre un dispositif de remémoration pour adultes et notre distribution de l'attention qui engagerait plus que la perception visuelle mais aussi notre sphère kinesthésique entière, la danse s'ancre dans les sensations concrètes.

La proposition s'attache à formuler un postulat qui rend réciproque l'expérience d'être au monde, avec le grain de l'avoine, l'escargot glissant sur les sols en dessins perpétuels, la circulation du vent. Elle est un point de matérialisation d'expériences pour des corps sensibles, un dispositif de rappel à garder vivantes nos perceptions multiples et aiguisées, à les partager, grands et petits.

Une insurrection joueuse, à jouer, qui sorte de la sphère de l'invisibilisation les activités du réconfort, de l'encouragement, de la biophilie, du relâchement, de la facilité et du plaisir.

Une installation pour rendre le monde vivable, en somme et qui permettrait peu à peu de moduler nos imaginaires et les logiques même de ce que nous voulons honorer, conserver et cultiver.

Concrètement, il s'agira de développer un corpus de formes à échelle variable, hommage aux mémoires de blottissements fondateurs avec lesquelles la danse sera explorée et mise en partage avec les enfants et leurs entourages adultes, dans un temps ritualisé sous la forme d'une courte pièce.

Dans notre temps de l'anthropocène, ces hypothèses sont comme des totems inversés : donner forme à ce que nous voudrions protéger, des monuments de soins intensifs aux éléments vulnérables, y compris nos corps et nos gestes, aux espèces-compagnes, comme indiqué par Vinciane Despret dans sa préface au manifeste du même nom : "Haraway nous a fait passer le goût des grands récits et des épopées viriles".

Je me situe à l'interstice entre les muscles et les os, les mousses et les peaux, les graines et les poils et sur le dos des chevaux.

Le dimensionnement du projet tant au plan des matériaux, que de son dépliage territorial est en construction ainsi que les protocoles de mise en jeu et d'appropriation par le public.

Nous nous inspirons des propositions de Maria Montessori, pédagogue, et de sa recherche tant matérielle que pédagogique; des propositions de modules de jeux mobiles de David Rockwell, New York, et nous nous appuyons sur notre travail de création mené depuis 2018.

En effet, depuis lors, mes travaux se sont principalement construits avec l'enfance, la mienne et celle de cell.eux qui sont en train de la vivre et qui l'entourent. Un cycle de recherche portant sur l'habiter et l'articulation d'une construction chorégraphique et scénographique a donné lieu à une série de matérialités et de projets, débordant parfois le champ artistique. La pièce **Cabane**, créée en 2020 au Tout Petit Festival. Elle s'est constituée en parallèle de la construction d'une maison d'habitation bioclimatique (terre-paille) en 2021 et 2022. Une extension du projet initial mené au plateau s'est ensuite amorcée vers l'espace public avec la pièce **Cabanes au-dehors** créée en 2024 (s/c Extension Sauvage), toujours adressée à l'enfance. Ce dernier projet s'est aussi inscrit en tant que processus de recherche-crédation entre arts et Sciences Humaines et Sociales dans le cadre universitaire du Master 2 de l'EUR CAPS, Université de Rennes 2 (Approches créatives de l'espace public.) Résultats de la recherche [ici](#).

Retrouvez le projet **cabanes au-dehors** : [ici](#)

La danse: habiter un Corps sensible et relié

Le corps dansé est un corps sensible, à l'affût de ses perceptions plurielles et multisensorielles combinées, par une attention déployée à soi, autant qu'au-dehors. C'est un lieu habité, un corps-cabane, en permanente reconfiguration. Il est comme celui du jeune enfant, en construction renouvelée constamment. Le sens du toucher, en particulier, permet à l'enfant de recevoir des informations sur le monde qui l'entoure. Les nombreux récepteurs situés sous sa peau lui communiquent un grand nombre de sensations. Ils lui permettent de détecter la chaleur, le froid, la pression et la douleur. Il peut aussi sentir les textures, par exemple des tissus et leurs qualités en contact avec sa peau. Je remarque la très fine sensibilité des bébés et des enfants que je rencontre au long des recherches précédentes, comme si toutes les sensations étaient ramassées dans leur corps hyper perceptif, en un condensé sans cesse aiguë, réactif. La perception tactile des objets favorise également le développement de la motricité fine. À mesure que ses gestes se font plus précis, le bébé découvre les textures et la forme des objets avec ses mains, sa bouche et ses pieds. Apprendre à étirer son bras pour prendre un objet lui demande un certain temps. Le toucher permet d'éveiller le corps du bébé. Il lui fait sentir qu'il existe et qu'il est différent des autres et de son environnement. C'est donc grâce au toucher et aux différents récepteurs présents dans ses muscles et ses articulations que l'enfant peut percevoir son propre corps et comprendre qu'il est une personne unique. Il apprend ainsi que son corps lui appartient par le développement de sa proprioception. Les différents stimuli provenant de son environnement provoquent des sensations tactiles, et c'est ce qui aide l'enfant à se faire une image de son corps et à concevoir progressivement la façon dont sont placés ses bras et ses jambes dans l'espace. Le danseur est cet autre rencontré, qui exerce à plein régime sa potentialité de moduler, de jouer de ses perceptions, de leurs intensités, de leurs fluctuations. La capacité de ressentir, au sens de prendre conscience de la sensation, de la perception, est une pratique qui vient contrer le corps en tant que surface ou support, « et qui dans l'épaisseur de son habitabilité, se pense comme poreux » (Laurence Louppe) au monde. Cela permet l'émergence d'une chair sensible et sentant à l'intérieur du monde et de ses flux, traversée, du dedans de sa physicalité. Ce corps est à la fois celui, biologique, qui fait vivre l'être par ses fonctions vitales mais qui porte aussi la possibilité du jeu élaboré, la possibilité d'explorations labiles et subtiles, d'articulations, de collages, d'assemblages à variables infinies.

utérer :
recevoir en son sein, laisser place à l'altérité en soi

L'installation

Formes modulables, utérines, de volumes et de couleurs variables en matière souple et textile tout-terrain. Elles s'assemblent et se détachent au gré des envies des publics en un mobile d'architectures molles. Des monuments flottants, rebondissants, hommage aux vents, monuments aux oiseaux, aux bonbons et aux pleurs trouvant repos sur un ventre accueillant. Monuments aux courses des abeilles, aux pétales rayonnants, à la coccinelle sur l'oreille de l'enfant. Monuments aux rires, aux sauts en avant et à la tendresse.

'J'ai lu dans l'Histoire de la Résistance en 5 volumes pour se rattraper, qu'il y avait ainsi un courant mystérieux souterrain du grand fleuve Amour qui circulait en profondeur avec complicité et qu'il suffisait d'un moment de faiblesse pour s'y rejoindre et que l'impossible cessât d'être ...'

Gary R. (Ajar Emile). Gros-câlin. 1974. Folio Poche. p 200



Escargots peints déposés à la crèche Colette, Janvier 2024, Rennes.

Points saillants de la proposition artistique

En proposant **Gros-câlins**, notre rituel d'habitation initié avec les projets **Cabanes** se déplace, se déploie, gardant en son cœur, l'intention de la qualité attentive au sensoriel, à hauteur et échelle d'enfants.

Dedans-dehors, être tout-terrain et en redessiner l'usage : pour des lieux publics d'hospitalité relationnelle

En s'installant légèrement dans les paysages rencontrés, seulement en s'y nichant, nous explorons le lien aux vivants, aux architectures, aux sols et à la fonction des lieux rencontrés notamment ceux de vie des enfants, intégrant l'environnement dans le processus poétique. Le dispositif se voudra redimensionnable en fonction des lieux rencontrés. C'est là la **spécificité de nos pièces en tous lieux publics d'hospitalité (avec ou sans toits)**.

Depuis **Cabanes au-dehors**, inscrit en tant que recherche-crédation au sein du Master 2 de l'Ecole Universitaire de Recherche CAPS - Creative Approaches of Public Space, Université de Rennes 2, notre travail vient se frotter aux assignations faites tant aux espaces traversés qu'aux enfants rencontrés.

La question de recherche interrogeait si l'installation-performance **Cabanes au-dehors** pouvait être un vecteur d'émancipation esthétique et relationnelle pour les enfants et leur entourage tout au long de son processus de création. Celle-ci nous a amenés à formuler précisément les paramètres avec lesquels l'enquête dansée a été menée sur les terrains d'expérimentation. Nous avons vu que s'entremêlent les usages du corps et la manière dont est considérée l'enfance jusque dans la façon dont est pensé l'espace public. L'accessibilité du dehors pour les enfants est préstructurée par un ensemble de facteurs exogènes aux enfants eux-mêmes et posent un cadre limitatif donné. Les dehors sont quadrillés de fonctions qui laissent peu de possibilités spontanées aux enfants. Pour autant notre proposition **Cabanes au-dehors** s'est glissée dans quelques interstices pour permettre, à partir des outils de la danse et un objet culturel spécifiquement pensé avec l'enfance, d'élargir les espaces potentiels et la place du sensible au-dehors. Cette recherche se poursuit avec **Gros-câlins** en continuant d'interroger les marges des espaces publics d'hospitalité (extérieur et intérieur) et leurs usages pour une 'ville relationnelle' : « Rapportée à l'espace qu'elle occupe, la ville relationnelle représente à peine 10 à 20% des mètres carrés qui composent les villes européennes, tandis que la ville fonctionnelle en accapare encore les 80 à 90% restant. . » Lavadinho, Sonia, "La ville du dehors serait une ville du corps, et du corps en mouvement qui inclut les espaces verts et pour le vivant dans les lieux d'usages. Elle rend l'espace du dehors accessible tout le temps et partout, à tous les âges, dont l'ensemble constitue la normalité de la vie : « une ville à jouer, à tout âge.» Lavadinho, Sonia, et al. 2024. La Ville Relationnelle.

Un espace Micro-social dédié à la première enfance et son entourage adulte

Le dispositif installé dans l'espace public, dedans (avec un toit) et dehors, devient lieu en devenir et à activer ensemble. Il s'articule aux appropriations possibles et aux interprétations de chaque enfant, la situation sociale du lieu où l'on s'attarde : **Gros-câlins** est un endroit de l'exercice de la négociation, de la diplomatie, une agora sensible. Les résidences en immersion auprès des enfants nous permettront de mettre en étude le matériel scénographique à constituer et dans la perspective du nomadisme, d'en envisager les formes et matériaux et de tester avec le petit peuple en alternance. La mise en jeu de **Gros-câlins** dans le cadre de la propagation du projet constituera le corps de la recherche-action.

Low-tech

Nous poursuivons la volonté de nous émanciper de contraintes techniques énergivores et choisissons des matériaux bio-sourcés comme base de la scénographie pour ce projet en lien avec e studio smarin, de Stéphanie Marin, dont cela est la spécificité depuis de nombreuses années maintenant.

En Pratique

Ici, nous donnons les principaux axes qui constituent la recherche-création de **Gros-câlins en tant que pièce et processus..** Ils sont adaptés à la capacité motrice et verbale ou non des enfants en fonction de leurs âges. Ils s'articulent idéalement entre la pratique du mouvement, celle de la fabrication plastique, de l'exploration de la voix et du son pour construire une performance à explorer au long de la recherche et du calendrier en cours d'élaboration jusqu'à la configuration de la pièce finie pour l'été/automne 2027.

Recherches préalables

La pièce **Gros-câlins** traduit dans un temps ritualisé une ambiance qui suscite l'état d'écoute et de réceptivité des enfants et leurs adultes à leurs propres perceptions et à la circulation des gestes.

Les résidences de recherche en immersion seront le terrain d'observation pour répondre aux interrogations préalables :

- Quels gestes marquent les   tats d'affects liés aux activités relationnelles du réconfort, de l'encouragement, de la biophilie, du relâchement, de la joie, de la tendresse ? A travers le repérage des vocabulaires corporels relatifs à la thématique de **Gros-câlins**, je constituerai un corpus chorégraphique qui sera catégorisé : : relâchements, blottissements, modulations du poids du corps et chutes, spatialisations et rapports des corps entre eux.
- Quels protocoles gestuels et sensoriels permettront la combinaison de ce matériel en vue de la composition de la pièce **Gros-câlins** ?
- Quelles formes les corps et les affects pourront faire coïncider avec celles des objets de la scénographie à jouer ? Comment les assemblages de la scénographie se déplacent et se transforment avec les corps? Notre hypothèse est de constituer des homologues nouvelles, des aires de jeu non plus motrices mais sensori-psychiques.

Amorces de composition

- En écho avec la pratique traditionnelle du Can An Diskan appliquée à la danse, le duo aura la possibilité de composer à partir d'une pratique de **tuilage** qui rend lisible la structure et les formes gestuelles issues des observations préalables. sans que celles-ci soient explicitées. Sans vouloir calquer un mode de composition traditionnel, cette base servira à l'énonciation et à la formulation d'occurrences renouvelées de jeu.
- Rendre lisible le langage chorégraphique permet aux jeunes spectateurs de se greffer sur le moment spécifique, de rencontrer une danse en s'y ancrant et sortir du bain gestuel quotidien le temps de la pièce afin d'enrichir les potentialités corporelles et ses représentations sensori-psychiques.
- Le principe **d'Appel/ Réponse** entre les danseur  uses sera augmenté des interactions avec les émergences spontanées des personnes en présence par une continuelle **porosité**    l'immédiat.
- Les **modalités rythmiques** de la pièce seront composées entre répétition, gestes dédoublés (L'enfant a une grande joie à pouvoir anticiper le mouvement suivant) et ruptures pour activer la réceptivité et les surprises vivifiantes.

Lieux publics d'hospitalité : accueillir

Au long de la recherche en proximité des lieux petite enfance et/ou écoles, il s'agira d'observer les espaces extérieurs, propices à notre installation, de les comprendre sensoriellement : superficie, sol, ombrages ainsi que les espaces disponibles au-dedans (théâtres, lieux petite enfance,...) pour les inclure lors des diffusions.

Des propositions graphiques et plastiques pour imaginer et mettre en forme le ressentir.

Une méthodologie est en construction pour mettre en forme les relevés d'expériences sensibles qui seront menées au long des résidences en immersion et qui en constitueront la documentation.

Les traces photographiques et vidéo seront nécessaires et la restitution de ce matériel pourra faire l'objet de restitutions auprès des publics élargis.

Co-construire

Le processus de recherche et création menant à la pièce **Gros-câlins** sera co-construit en dialogue avec des territoires par l'intermédiaire de résidences longues en parallèle des périodes de formalisation en studio et au-dehors et avec l'atelier de fabrication de smarin. Deux résidences longues sont en construction :

- A Rennes, avec une crèche de la ville afin de nous ancrer dans un processus d'immersion régulier et corel   à notre présence aux Ateliers du Vent (en tant qu'artiste associée). Cette résidence permettra la circulation des enfants dans le quartier et l'accès au lieu culturel non spécifique à la première enfance.
- A Mulhouse, une résidence longue de recherche-création est proposée pour 2025- 2027. **Eclorre** aura pour objectifs d'exp  rimer et créer un dispositif (   l'échelle de la ville) d'éveil artistique et culturel pour l'enfance, autour d'un projet artistique spécifique vers l'espace urbain / espace public; de permettre aux tout-petits et à leurs parents de partager avec l'équipe artistique des temps de rencontre et des temps de partage autour d'une expérience sensible; de tisser un réseau de partenaires culturels et éducatifs sur le territoire, de favoriser l'expression culturelle des tout-petits et de leurs parents; de documenter la mise en place de ce dispositif d'éveil artistique et culturel notamment en lien avec une réflexion plus globale sur la mise en place d'environnements qui favorisent l'autonomie, l'exploration libre et la créativité des tout-petits et plus largement des enfants. dans la ville.

Stéphanie Marin - designeuse. Collaboration à la scénographie

Notre dialogue s’amorce en Juillet 2025 à partir des formes Colorstones développées depuis Les livingstones, les fameux coussins galets de smarin.

Leur création remonte à 2003, année où le studio de design français mettait au point des coussins et des assises aux formes massives et biophylliques, imitant les galets à s’y méprendre.

Depuis ils sont devenus un véritable phénomène, font partie des collections publiques et privées, exposés dans des musées ou des lieux publics du monde entier.

Jouer avec le visible et le sensible

Les Livingstones originaux sont revêtus d'un jersey feutré de pure laine vierge, sans teinture ni apprêt chimique. Les artefacts sont conçus à partir d'un bloc monomatériau et donc facilement recyclable.

En rupture avec ce que nous connaissions de l'assise publique, de sa typologie conventionnelle de mobiliers complexes, ils transforment l'espace d'accueil en une installation concrètement légère (moins de 30kg pour le plus lourd), redimensionnable, et incarnent dès 2003 le reflet de la vision frugale et utopiste d'un mode de vie durable.

Jouer avec les échelles

Ces géants ont été conçus pour déstabiliser nos intérieurs et nos conventions de vie préconçues.

Leur force est construite sur la permanence des archétypes de la nature et les représentations qui peuvent naître dans les visions venues de nos subconscious.

Les Livingstones symbolisent l'immobilité et la lenteur à l’œuvre, deviennent paysages, qu'ils soient domestiques ou publics.

La palette de formes et de densités de ces coussins permet de créer une infinité d'installations différentes. Leur échelle et leurs possibilités de combinaisons constituent le résultat des recherches de smarin sur la santé, l'ergonomie et les postures informelles, avec un accent particulier mis sur la déconstruction des espaces hiérarchiques. En ce sens, ils font office de référence pour les pratiques de design portant sur la déconstruction des normes et des conventions des espaces de vie.

Iconiques

Au fil des ans, les Livingstones sont entrés dans les collections publiques, et ont participé à de mémorables expositions muséales et institutionnelles à travers le monde entier. Parmi lesquelles : le Centre Pompidou et le Palais de Tokyo, Paris, FR, le Musée d’Ethnographie de Genève, CH, la Bourse de Commerce - Collection Pinault, Paris, FR mais aussi au siège du Cirque du Soleil, Montréal, CA, à la FRAC Dunkerque 2020, FR.

Ils ont été pendant 15 ans le paysage scénographique de La Quinzaine des Réalistes pour le Festival de Cannes.

<https://www.smarin.net/fr/objets/colorstones-11-355-0.html>

Stéphanie Marin créera la scénographie de Gros-câlins avec de nouvelles propositions de formes en cours de développement.



Coline Duval

Formée en Danse Contemporaine à e.x. er. c.e, Centre Chorégraphique National de Montpellier en 2001, dirigé alors par Mathilde Monnier, Coline Duval rencontre une génération de chorégraphes et d'artistes (Mathilde Monnier,Loïc Touzé, Thierry Bae, David Moss, Stanislas Nordey, Emmanuelle Hyun,..) qui bousculeront sa pratique académique et technique de la danse, débutée depuis l'âge de 6 ans, pour ouvrir les perspectives de questionnements et d'écriture qui se poursuivent encore aujourd'hui.

Elle devient danseuse pour différents projets et chorégraphes (Pierre Blanchard- Opticule, Fabienne Compét-Jeu/Jé, Sylvie Seidmann Espèces d'espaces, David Rolland L'étranger au Paradis ...) et participe au projet de recherche de Catherine Contour sur l'outil hypnotique soutenu par le Centre National de la Danse.

Elle collabore avec des artistes issus d'autres champs de la création dans le cadre de performances : Human/Land Art, 14/07, En liberté dans la Forêt et Egg's sounds avec Isabelle Frémin,au 104, Jeune Création 2010 Paris, la caravane à plumes impulsée par Matthieu Prual...) et coordonne différents évènements (Horslits Rennes, Holidays - performance avec Toma Gouband).

Elle intervient régulièrement dans le cadre de projets pédagogiques au sein de l'Education Nationale et auprès de structures culturelles en Bretagne (Le Théâtre de Poche, Le Triangle, Le Musée de la danse, Extension Sauvage,...).

Par ailleurs, elle poursuit ses expérimentations en Improvisation Libre depuis sa rencontre avec Simone Forti en 2004 et développe une pratique en extérieur. Cette proposition sera transmise au Centre International d'Art et du Paysage à Vassivière, en juillet 2016.

Depuis 2011, elle développe son travail au sein de Dreamcatchers avec le cycle Danse Molle et Décroire - essai de sous réalisme et le regard extérieur de Benoit Lachambre. Elle poursuit ses travaux chorégraphiques avec Promenades pour un individu, co-crétation Virginie Clénet // Cie ROUGE. Promenades sera transmis à des enfants, des ados et des âgés dans le cadre de la Résidence Mission Traverses (Conseil Départemental 35).

En 2018, elle se propose de mettre en chantier le projet **cabane** et de l'adresser à la petite enfance, ancrant son point de départ de recherche et d'observation en immersion, sur le corps comme premier lieu de perception et lieu à soi, lieu de rencontre à l'autre et au monde, notre première **cabane**. Elle invite Albane Aubry à la rejoindre pour la co-écriture de la pièce. Mathilde Lechat, Cie Charabia sera leur regard extérieur et Louis Guillaume en réalisera la scénographie.

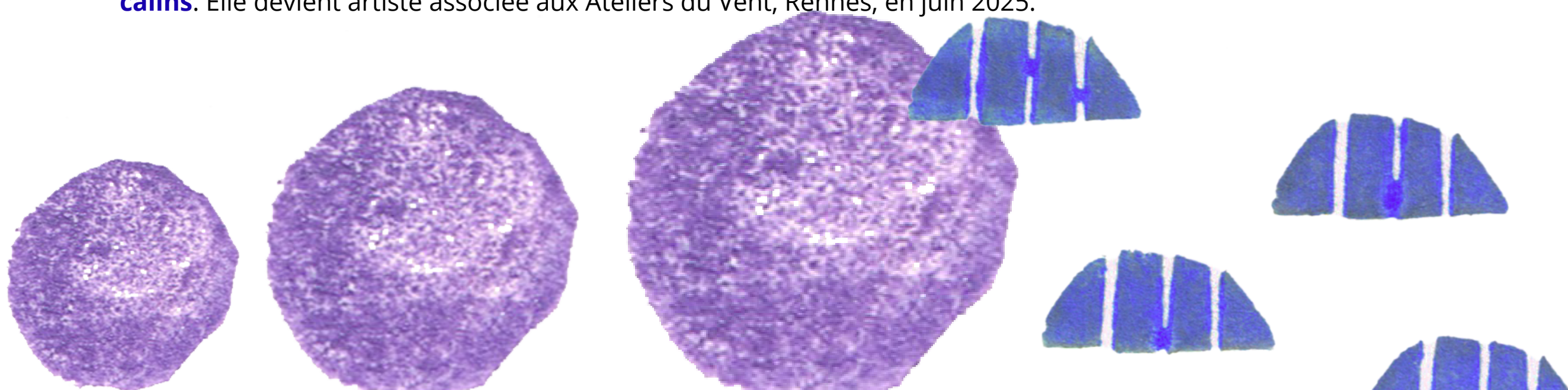
En parallèle de la pièce cabane, elle mènera la maîtrise d'œuvre d'une maison bioclimatique bois/paille/terre. Son intérêt pour la présence pédagogique à la petite enfance se découvre bien en amont, en côtoyant ses enfants dont l'appétit nécessite une remise en question de ces propres logiques et connaissances en la matière. Aussi, par le biais des rencontres d'amies, elle va se former à la pédagogie Montessori, progression 3-6 ans, et met en œuvre une classe à la maison à partir de 2008, en Bretagne.

Elle voyage en Islande avec ses deux enfants en 2013 entre vents polaires et rivières chaudes, glaciers bleus, terre bouillonnante. Au Liban, entre fin décembre 1999 et avril 2000 où elle pratique la danse dans le camp de réfugiés de Saida et rencontre la situation des palestinien.nes exilé.es depuis près de 50 ans à quelques centaines de mètres de chez eux. Elle a pu faire la sieste à Palmyre - Syrie- avant l'arrivée de la guerre qui perdure aujourd'hui. La guerre, elle s'y confronte un peu avant, en Bosnie-Herzégovine en 1999 : les chars sur les collines en face qui tracent d'irréels traits lumineux et assourdis, la nuit.

Afrique : Côte d'Ivoire. Portugal : Porto et Lisbonne. Roumanie : Mer Noire.

Elle rejoint également Julie Guibert à Stockolm, pour quelques jours, au Ballet Culberg, dirigé par Mats EK. Elles visitent le zoo. Les serpents ne leur font pas peur, ni leur peau froide, ni leur glissement.

Aujourd'hui, elle s'investit à l'échelle du village et tend à développer des dynamiques d'autonomie, notamment alimentaire, en consacrant une partie de son temps à l'activité paysanne. Cette activité récurrente, comme ancestrale, vient donner le terreau pour l'écriture des premières chansons de **cabanes au-dehors**, proposition à habiter en creux pour l'espace public et la petite enfance qui s'inscrit dans un parcours de recherche universitaire en intégrant le Master 2 de l'Ecole Universitaire de Recherche Creative Approches of Public Spaces - EUR CAPS, à l'université de Rennes 2 en 2023 et 2024. Constatant le peu de visibilité de l'activité enfantine dans les espaces dits "publics", elle s'attèle à valoriser et visibiliser celle-ci et à formuler une recherche-crétation pour l'espace public à l'attention de l'enfance, **cabanes au-dehors**. Cette recherche se poursuivra avec la proposition **Gros-câlins**. Elle devient artiste associée aux Ateliers du Vent, Rennes, en juin 2025.



Intentions techniques

Format

Plein-Air

Espace extérieur à définir avec ombrages si la saison l'oblige de 10m x 10m public inclus

Repérage préalable et installation en cours d'évaluation (accès déchargement à 50m maximum) et échauffement préalable

Durée environ entre 20 et 40 min selon les versions d'âges.

Jauge 40 à 80 personnes selon les versions d'âges

Lieux équipés

7m x 7 m public inclus - éclairage général plein feu sur gradateurs

Lieux non-équipés

Salles de motricité (en jauge adaptée) et crèches (en jauge adaptée)

Loge fermée à proximité de l'espace de jeu

Autonomie technique (lumière et son)

2 à 3 personnes en tournée (selon distance géographique)

Partenaires en cours

Ville de Mulhouse - résidence de recherche et de création longue 2025 - 2027

Danses à tous les étages, Rennes, Ville de Rennes, Les Ateliers du Vent, Rennes

Ressources documentaires (non exhaustives)

Pieterbraut-Merx, T. 2020. Enfance et vulnérabilité. Ce que la politisation de l'enfance fait au concept de vulnérabilité. Education et socialisation. . Les Cahiers du CERFEE (57).

Pieterbraut-Merx, T. 2024. La domination oubliée. Politiser les rapports adulte - enfant. Ed Blast. Toulouse.

Burn Aout, C. 2023. Politiser l'enfance. Paris: Burn-Août.

Damian, J. 2013. L'espace du dedans (quand il n'y a rien à voir!). Socio-anthropologie, pp. 71-83.

Deleuze, G. 1988-1989. E comme Enfance, abécédaire. (C. Parnet, Intervieweur)

Foucault, M. 2019. Le corps utopique. Les hétérotopies. Paris: Lignes.

Gentaz, E. 2018. Que perçoivent les bébés avec leurs mains durant les premiers mois. Paris: Dunod.

Loupe, L. 2004. Poétique de la danse contemporaine. Bruxelles: Contredanse.

Paquot, T. 2022. Pays de l'enfance. Vincennes: Terre Urbaine.

Lavadinho, Sonia, et al. 2024. La Ville Relationnelle. Rennes : Éditions Apogée, 2024. Urbanisme.)

Dreamcatchers // la structure de production

Dreamcatchers est la structure associative qui porte l'administration et la production de projets de Coline Duval. Immergée dans des contextes à portée multiple, tant culturelle que sociale, les propositions issues des terrains où elle se plonge peuvent prendre des formes adaptées : pièces chorégraphiques, installations, performances en dialogue avec les champs de la musique, poésie, sculpture, design, chansons, ... Les derniers travaux s'adressent plus particulièrement à la petite enfance (et entourage) et ses enjeux en ouvrant un chantier vers l'espace public comme endroit de la recherche.

Dreamcatchers est soutenue par La Ville de Rennes, Rennes Métropole, le Conseil Départemental Ille et Vilaine et la Région Bretagne.

Dreamcatchers, accueille progressivement les projets d'autres artistes pairs. Elle devient structure d'accompagnement de production et d'hébergement administratif (Annaëlle Toussaere et son premier solo Brasierl en cours, ...)

Elle a reçu le soutien de la DRAC Bretagne pour ses projets d'action culturelle et dans le cadre du dispositif Culture Santé ainsi que l'aide au projet, commission danse pour la pièce cabanes au-dehors création 2024 : <https://colineduval.fr/projets/cabane2/>

La structure est composée de :

Annaëlle Berthelot Design graphique et communication

Sylvie Seidmann Gestion de la paie et comptabilité

Charlotte Vaillant Chargée de production, coordination (janvier 2026)

Les Gesticulteurs Diffusion (janvier 2026)

Nos partenaires culturels (non exhaustif):

56 : Grain de Sel, L'Hermine - Théâtre de Sarzeau, Scènes du Golfe, Théâtre de Vannes, Domaine Départemental de Kerguelennec, Communauté de Communes Morbihan Centre

35 : Le Triangle, cité de la danse, Rennes; Le musée de la danse CCNRB; Les Ateliers du Vent; Extension Sauvage - Figure Project; Le Théâtre de Poche, Hédé; EUR CAPS (Creatives Approaches of Public Space) - Université de Rennes 2; Service culturel de Rennes 2 ; Danses à tous les étages ; Au bout du plongoir

29 : Mac Orlan, Brest

22 : La Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc

44 : Les Fabriques - ville de Nantes; Tout Petit Festival

Autres : Acta - 94; Centre International d'Art et du Paysage - 87; Abbaye de Noirlac - 18

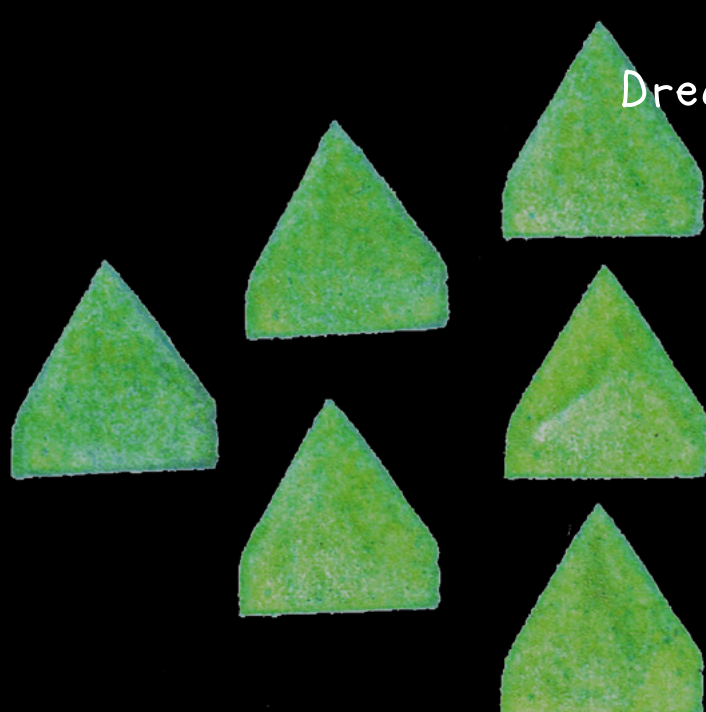
Contacts

Coline DUVAL
ciedreamcatchers@gmail.com
06 35 14 38 24

<https://colineduval.fr/>

N° Siret 44343522600045
Licence 2- 110 74 03
10 bis square de Nimegue
35200 Rennes

Dreamcatchers est reconnue structure d'intérêt général



Coline Duval
corps sensibles tout terrain
Cie Dreamcatchers